

Standard & Poor's maintient inchangée la note du Maroc



S&P table sur une croissance accélérée du PIB à moyen terme qui atteindrait 5% en 2018.

Pour la troisième fois consécutive, l'agence de notation financière attribue au Maroc les notes «BBB-/A-3» pour ses dettes à long et court termes en devises et en monnaie locale. La perspective reste stable.

Standard & Poor's (S&P) confirme le rating du Maroc. Pour la troisième fois consécutive, l'agence de notation lui attribue les notes «BBB-/A-3» pour ses dettes à long et court termes en devises et en monnaie locale. La perspective reste stable. Les experts de S&P justifient ce maintien par la poursuite attendue de l'amélioration des déficits jumeaux durant les prochaines années et l'accélération de la croissance économique, soutenue par la montée en puissance des secteurs industriels comme l'automobile, l'aéronautique et l'électronique. L'agence prévoit aussi la poursuite de la croissance des activités des phosphates et du tourisme ainsi que de la réception des investissements directs étrangers (IDE). Et ce n'est pas tout. En tant qu'importateur net des produits pétroliers, le Maroc doit profiter de la chute du cours – qui devrait se situer en moyenne à 68 dollars le baril entre 2015 et 2018.

C'est ainsi que l'agence table sur une croissance accélérée du PIB à moyen terme : 4,4% en 2015 et 4,7% en 2016 pour atteindre 4,8% en 2017 et 5% l'année suivante. Un niveau en ligne avec les prévisions à moyen terme de la Banque Mondiale et du Fonds moné-

taire international (FMI). Le déficit courant doit continuer à s'améliorer pour s'établir à 2,3% du PIB en 2018, contre 7,6% en 2013. Celui budgétaire doit être ramené progressivement à un peu plus de 3% du PIB d'ici 2018, au lieu de plus de 7% en 2012. La dette extérieure nette baisserait aussi pour atteindre 29% des recettes du compte courant en 2018, contre 37% en 2015.

Sur le plan monétaire, S&P s'attend à ce que le dirham s'affaiblisse contre le dollar américain. Leur argument : L'euro qui doit être plus faible par rapport au dollar américain au cours des 4 prochaines années et la pondération encore lourde de l'euro (en dépit de sa réduction de 80 à 60% à la mi-avril 2015) dans le panier de monnaies auquel le dirham est rattaché. « Cette dépréciation attendue est quelque peu atténuée par la décision récente de Bank Al-Maghrib (BAM) d'augmenter la pondération du dollar à 40% », estime l'agence. Concernant la flexibilité monétaire, les analystes de S&P s'attendent à ce que BAM maintienne le régime de taux de change fixe actuel pour au moins les deux prochaines années, le temps que l'environnement macroéconomique soit plus favorable avant une libéralisation. Ceci d'autant plus que l'établissement d'un régime de change plus flexible pourrait impacter sensiblement l'inflation. Dans ces conditions (taux de change fixe), l'inflation devrait se situer en moyenne à un peu plus de 2% par an entre 2015 et 2018. ■ **Moncef Ben Hayoun**

S&P s'attend à ce que Bank Al-Maghrib maintienne le régime de change fixe pour au moins les deux prochaines années.